



Appel de Minuit

Revue internationale sur la prophétie biblique

PROPHÉTIE BIBLIQUE

Douze questions brûlantes sur l'antichrist

ACTUALITÉ

Le mouvement « Black Lives Matter » passé au crible

VIE

Chercher Dieu, trouver le bonheur ?



Chercher Dieu, trouver le bonheur ?

Le psalmiste dit qu'il y a d'abondantes joies dans la présence de Dieu. Mais que faire lorsque l'on cherche sincèrement cet épanouissement dans le Seigneur et qu'il semble hors de portée ?

Commandez ici

E-mail : adm@mnr.ch
Tél. 0041 44 952 14 12

**DES LIVRES QUI VOUS
MÈNERONT
PLUS LOIN !**



WIM MALGO

Puissance de la Substitution

L'agitation religieuse est souvent infructueuse, parce que Jésus n'est pas au centre de l'Église ou de votre vie personnelle. Wim Malgo vous montre comment renouveler votre alliance avec le Seigneur.

Brochure, 40 pages
N° de commande 190360
CHF 1.50, EUR 1.00



PLUSIEURS AUTEURS

Un sujet épineux – le don d'organes

Même après notre mort, nous pouvons encore réaliser de bonnes choses en faisant le don de nos organes pour que d'autres gens puissent continuer à vivre. Tel est du moins le point de vue de nombreux médecins et défenseurs de l'éthique. Une prise de position bibliquement fondée concernant le don d'organes.

Brochure, 16 pages
N° de commande 190011
CHF 1.50, EUR 1.00



WIM MALGO

Les sept signes caractéristiques de la nouvelle naissance

Il y a chrétiens et chrétiens, les vrais chrétiens et les chrétiens de nom. Qui est dans le vrai et sera sauvé ? Comment avoir la certitude d'entrer un jour dans le ciel ? Sur la base de l'Écriture sainte, l'auteur nous dit ce qui est, à ce sujet, de toute importance. Il a relevé sept caractéristiques par lesquelles vous pouvez voir vous-même si vous êtes un enfant de Dieu né de nouveau.

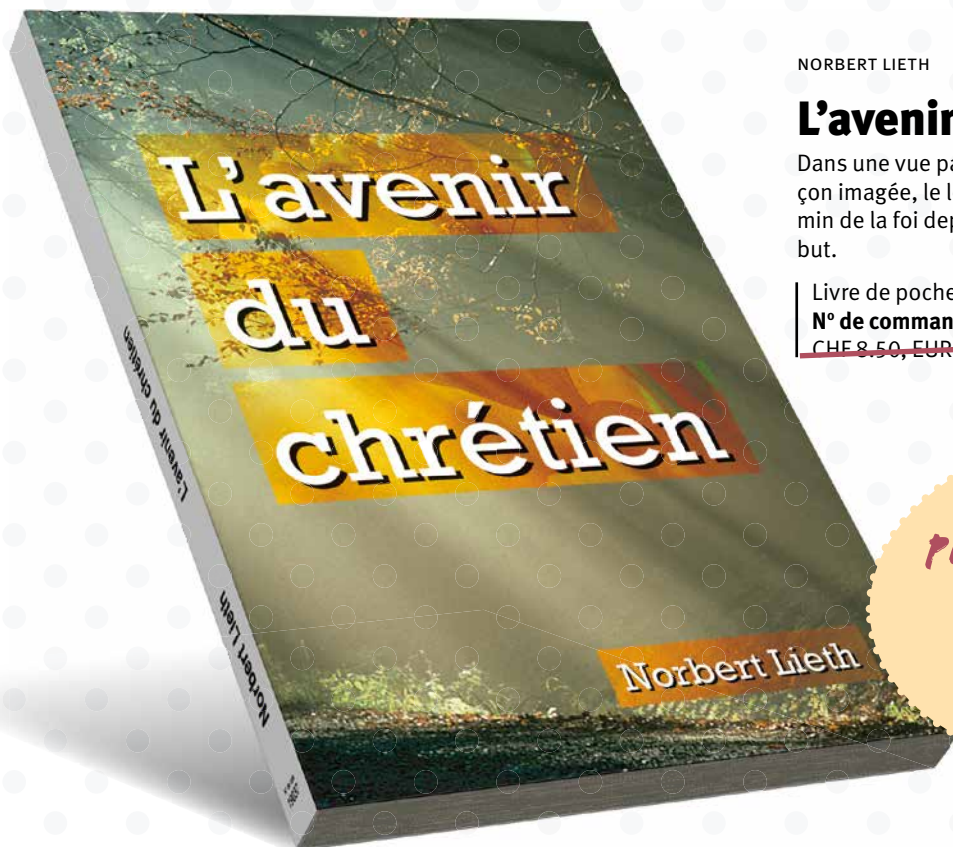
Brochure, 28 pages
N° de commande 190420
CHF 1.50, EUR 1.00

NORBERT LIETH

L'avenir du chrétien

Dans une vue panoramique complète, présentée de façon imagée, le lecteur accompagne l'auteur sur le chemin de la foi depuis son début jusqu'à son merveilleux but.

Livre de poche, 192 pages
N° de commande 190370
~~CHF 8.50, EUR 6.00~~



**PRIX DE L'OFFRE
SPÉCIALE!**
seulement
CHF 4.00, EUR 3.00



Douze questions brûlantes sur l'antichrist

5



Le mouvement « Black Lives Matter » passé au crible

14



Chercher Dieu, trouver le bonheur ?

18

PROPHÉTIE BIBLIQUE

- 5** Douze questions brûlantes sur l'antichrist

FLASH

- 12** Haïs à cause du nom de Jésus
- 12** Unis par le vaccin ?
- 12** Le premier évêque luthérien transgenre en Amérique
- 13** La Turquie expulse des chrétiens étrangers

- 13** Comment l'« antiracisme » déforme les informations relayées dans les médias

PÉRISCOPE

- 14** Le mouvement « Black Lives Matter » passé au crible
- 18** Chercher Dieu, trouver le bonheur ?
- 22** L'abîme entre la position et la condition?

3 IMPRESSUM

5 SALUTATION



Appel de Minuit
Revue internationale sur la prophétie biblique

www.appeldeminuit.ch

FONDATEUR : Wim Malgo (1922-1992)

Administration

Appel de Minuit
Case postale 175
CH-8600 Dübendorf
Suisse

Tél. +41 44 952 14 12
Fax : +41 44 952 14 11
E-mail : adm@mnr.ch

IMPRESSION :

BasseDruck GmbH, DE-58135 Hagen

PAIEMENTS

Suisse : Postfinance (CHF)
IBAN : CH45 0900 0000 8004 7476 4
BIC : POFICHBEXXX

France : La Banque Postale, 54900 Nancy Cedex 9
IBAN : FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627
BIC : PSSFRPPSTR

Allemagne : Sparkasse Hochrhein
à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN : DE33 6845 2290 0006 6005 30
BIC : SKHRDE6WXXX

Belgique : Sparkasse Hochrhein
à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN : DE33 6845 2290 0006 6005 30
BIC : SKHRDE6WXXX

Canada : Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet : **pay.appeldeminuit.ch**
par PayPal : envoyer l'argent à **adm@mnr.ch**

Tous les autres pays : Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet : **pay.appeldeminuit.ch**

Versement en EUR sur notre compte en Suisse à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf PostFinance c.c.p. 91-280588-6
IBAN : CH73 0900 0000 9128 0588 6
BIC : POFICHBEXXX

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL

Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.



Norbert Lieth, Évangéliste et directeur de la mission Appel de Minuit

Un pseudo-bonheur

Chers amis, l'événement est choquant : deux des fils d'Aaron, tous deux sacrificateurs, ont présenté à Dieu un feu étranger comme encens et sont morts sur-le-champ. – « Les fils d'Aaron, Nadab et Abihu, prirent chacun un brasier, y mirent du feu, et posèrent du parfum dessus ; ils apportèrent devant l'Éternel du feu étranger, ce qu'il ne leur avait point ordonné. Alors le feu sortit de devant l'Éternel, et les consuma : ils moururent devant l'Éternel. » (Lévitique 10, 1-2).

Pourquoi cette sentence sévère ? Parce qu'ils auraient dû prendre le feu que l'Éternel avait allumé et qui brûlait déjà sur l'autel (Lévitique 6, 5-6 ; 9, 24 ; 16, 12), mais au lieu de cela ils ont pris leur propre feu (pseudo-feu) qu'ils avaient vraisemblablement allumé eux-mêmes.

L'autel est une image de la croix de Golgotha, où le feu de Dieu brûlait déjà et où le salut des hommes était « allumé ». Quiconque vit à côté de Golgotha pensant être justifié par ses propres œuvres et pouvoir ainsi s'approcher de Dieu est dans une grande erreur, voire en grand danger de perdre la vie éternelle.

Aujourd'hui, tant d'endroits proposent un pseudo-bonheur que l'homme veut activer lui-même, sans Dieu. Il y a quelque temps, on pouvait lire sur la couverture d'un magazine le titre suivant : « Guide du bonheur ». À l'intérieur, l'article en question souligne que le bonheur s'apprend. Il est argumenté et des conseils y sont donnés.

On y lit par exemple les conseils suivants : « Faites votre lit tous les jours : si tout va de travers au cours de votre journée, vous aurez au moins accompli une chose et vous l'aurez bien faite. » Cela fait donc partie des choses qui apportent le bonheur ? « Dansez dans la cuisine sur votre musique préférée. » Et si je n'ai pas envie de danser, la vaisselle sale s'accumule ? Les enfants font des bêtises ou je suis assailli par les soucis ? « Accordez-vous une pause de temps en temps et écou-

tez votre respiration, ou observez une personne ou un objet. » – Il suffit donc de respirer correctement ou d'admirer une belle voiture, et, pouf, je suis heureux. Vraiment ?

Il me vient alors cette question : tout cela n'est-il pas du « feu étranger » ? Un pseudo-bonheur qui ne dure pas vraiment ? On cherche le bonheur dans des lieux étrangers au lieu de le chercher à la croix de Golgotha et dans le tombeau vide. L'un des conseils de l'article dit de « considérer une personne ». En voilà un que je peux accepter. Encore faut-il que ce soit la bonne personne. Jésus-Christ ! Pour beaucoup, cela semble aberrant, voire ridicule, mais pas pour ceux qui ont appris à Le connaître. Le bonheur a en effet un nom et se trouve en Sa personne.

Le bonheur n'est pas un sentiment exalté ; les chrétiens aussi éprouvent de la tristesse et du chagrin. Le bonheur, c'est avoir la certitude de l'espérance d'une vie nouvelle ici et maintenant, et pour l'éternité. C'est pourquoi il est écrit : « Heureux l'homme à qui le Seigneur n'impute pas son péché ! » (Romains 4, 8).

Avec le péché originel, nous avons perdu le bonheur. Et nous ne pouvons le retrouver qu'en ayant la victoire sur ce péché et en l'annulant. C'est précisément ce qu'a fait Jésus-Christ à travers Sa mort et Sa résurrection.

Le célèbre chercheur et penseur Blaise Pascal, qui était un chrétien convaincu, avait dit en son temps : « Le bonheur n'est pas en dehors de nous ni en nous, mais il est en Dieu. Dès que nous L'avons trouvé, il est partout. »

Alors permettez-moi de vous donner un conseil moi aussi : la bonne littérature centrée sur le Christ aide à trouver le chemin du bonheur. Je vous recommande, dans ce numéro, l'article de René Malgo qui traite de ce thème.

Norbert Lieth



Douze questions brûlantes sur l'antichrist

Dans son roman « Interview with the Antichrist » (Entretien avec l'antichrist), Jeff Kinley décrit à quoi pourrait ressembler la montée de l'antichrist. Son récit repose sur les déclarations de la Bible qu'il aborde en détail sous forme de questions-réponses. En voici quelques extraits.

Comment le personnage de l'antichrist sera-t-il ?

Il nous est difficile de saisir pleinement le concept biblique d'un homme tel que l'antichrist. La Bible parle de lui comme d'une « bête » (Apocalypse 11, 7 ; 13, 1.14-15 ; 15, 2 ; 16, 13 ; 17, 8). Le mot grec utilisé dans le livre de l'Apocalypse est therion, qui désigne une « bête sauvage ou féroce ». Ce terme est utilisé environ 36 fois dans Apocalypse en référence à cette personne. Cela laisse entendre que l'antichrist sera un prédateur impitoyable. Et le fait que le diable lui-même l'anime accentue encore cette image. Il a néanmoins de nombreuses autres caractéristiques qui l'aideront à accéder au

Certains voient dans le concept de l'« antichrist » un gouvernement de la fin des temps maléfique, aux caractéristiques anti-chrétiennes. Ce point de vue repose sur une interprétation symbolique de l'Apocalypse.



pouvoir et à régner sur le monde sur le plan politique. Les Écritures indiquent clairement qu'il sera intelligent et rusé (Daniel 8, 23), un orateur éblouissant et aimant se mettre en scène (Daniel 7, 8.11 ; 11, 36 ; Apocalypse 13, 5), un génie politique (Daniel 9, 27 ; Apocalypse 17, 11-12), un stratège économique (Daniel 11, 43 ; Apocalypse 13, 16-17), un démagogue militaire (Daniel 11, 40-44 ; Apocalypse 6, 2 ; 13, 2.4) et un messie religieux (2 Thessaloniens 2, 4 ; Apocalypse 13, 8.12-15).

En outre, il sera extrêmement charmant et plein de malice, un malhonnête et un menteur comme son père, le diable (Daniel 9, 27 ; 2 Thessaloniens 2, 4.10-12 ; Jean 8, 44). Il ne sera nullement intéressé par des lois ou normes morales autres que les siennes (Daniel 7, 25 ; 11, 36 ; 2 Thessaloniens 2, 7-8). Il sera d'une arrogance inimaginable et profèrera des blasphèmes scandaleux contre le Dieu du ciel (Daniel 7, 8.11.25 ; 11, 36-

45 ; Matthieu 24,15 ; 2 Thessaloniens 2, 4 ; Apocalypse 13, 5).

Est-il possible que l'antichrist ne soit pas une personne en chair et en os, mais un système de gouvernement ? Ou encore une intelligence artificielle ? Ou peut-être même une femme ?

Je vois quatre façons possibles d'interpréter le concept de l'« antichrist » :

Première possibilité : Jean se l'est simplement imaginé. L'antichrist n'est rien de plus que la divagation d'un Juif sénile en exil. On pourrait considérer l'étrange révélation apocalyptique de Jean comme un « syndrome de stress post-traumatique après avoir été plongé dans de l'huile bouillante ». Si c'était le cas, rien, dans le livre de l'Apocalypse, ne pourrait être pris au sérieux ou considéré comme fiable d'un point de vue prophétique ou être applicable à nos vies.

Deuxième possibilité : l'« antichrist » n'est qu'un symbole désignant autre

chose qu'une personne, peut-être un système de gouvernement, un comité secret de dirigeants mondiaux, ou même une intelligence artificielle. Certains interprètent ce concept de façon plus globale et y voient simplement un gouvernement de la fin des temps maléfique, aux caractéristiques anti-chrétiennes. Ce point de vue repose sur une interprétation symbolique de l'Apocalypse

Si l'antichrist n'est qu'un concept désignant le principe général du mal, que représentent alors les autres personnages et événements décrits dans l'Apocalypse ?



et s'explique également par le fait que l'antichrist et son gouvernement sont décrits comme étant indissociables l'un de l'autre.

Troisième possibilité : l'« antichrist » n'est qu'un terme représentatif personnifiant le principe même du mal. Il ne renvoie à rien de concret, de personnel ou de tangible, mais doit plutôt être compris de manière abstraite et métaphysique. Étant donné que 1 Jean 4, 1-3 parle de « l'esprit de l'antichrist », et qu'une interprétation littérale de l'Apocalypse est écartée, cet « esprit » doit faire référence à un système maléfique, et non à une personne concrète opposée au vrai Christ.

Si l'antichrist n'est qu'un concept désignant le principe général du mal, que représentent alors les autres personnages et événements décrits dans l'Apocalypse ? Sont-ils eux aussi de simples artifices littéraires destinés à illustrer d'autres vérités spirituelles ? Et quel instrument avons-nous à notre disposi-

tion pour déchiffrer avec précision leur prétendue signification symbolique ? Cette approche purement symbolique s'effondre sous son propre poids.

Quatrième possibilité : l'antichrist est une personne réelle qui apparaîtra à la fin des temps, exactement comme le décrit la Bible. Le mot antichrist apparaît à cinq reprises dans le Nouveau Testament, où il fait référence à une seule personne, à plusieurs personnes ou à l'esprit d'une personne en particulier (1 Jean 2, 18 [2x] ; 2, 22 ; 4, 3 ; 2 Jean 1, 7). L'expression « esprit de l'antichrist » est explicite et signifie qu'il n'existe pas de lui-même, mais qu'il provient de l'antichrist. Cette attitude ou ces actes impies existaient déjà à l'époque de Jean et sont synonymes du mal et de l'anarchie prédits pour la fin des temps (2 Thessaloniens 2, 7).

La conclusion à laquelle on parvient sur la nature et la réalité de l'antichrist dépend de l'approche interprétative utilisée. En d'autres termes, si l'on es-

time que les prophéties dans les livres de Daniel et de l'Apocalypse sont « trop bizarres et invraisemblables pour être interprétées littéralement », alors Jean lui-même doit être considéré avec beaucoup de méfiance. Car qui, en dehors d'un vieil homme mentalement dérangé face au traumatisme et au désespoir de l'exil, pourrait imaginer des scénarios aussi hallucinants que ceux relatés dans le livre de l'Apocalypse ? Et si tel est le cas, comment pouvons-nous être sûrs que Jean a restitué fidèlement la vie et l'époque de Jésus-Christ dans son évangile ? Et qu'en est-il de ses trois épîtres ? Faut-il aussi en douter maintenant ?

Cela représente tout de même un cinquième du Nouveau Testament.

Il est donc préférable de considérer l'antichrist décrit dans les Écritures comme une personne concrète, et non comme un système ou un gouvernement dans les derniers temps. De plus, n'oubliez pas que le diable est l'être maléfique qui se cache derrière l'esprit de l'antichrist et l'homme lui-même (2 Thessaloniens 2, 9 ; 1 Jean 4, 3 ; Apocalypse 12, 2-17). La Bible parle à plusieurs reprises de l'antichrist comme d'un homme et le désigne par des pronoms masculins. Cela exclut la possibilité que l'antichrist soit une femme (2 Thessaloniens 2, 3 ; Daniel 7, 25 ; 11, 36).

Les personnes suivantes décrivent également l'antichrist comme une personne réelle :

- Daniel (Daniel 7, 8.20.24-25 ; 8, 23.25 ; 9, 27 ; 11, 21.24.31.36-37)
- Zacharie (Zacharie 11, 15-17)
- Paul (2 Thessaloniens 2, 3-4.8-9)
- Jean (1 Jean 2, 18-19.22 ; 4, 3 ; 2 Jean 1, 7 ; Apocalypse 6-20) et Jésus (Matthieu 24, 24)
- un ange (Apocalypse 17, 7).

Y a-t-il des prophéties annonçant que l'antichrist apparaîtra bientôt ?

Oui, absolument. Premièrement, les Écritures indiquent clairement que l'antichrist ne pourra apparaître que

lorsque la nation d'Israël existera à nouveau et vivra dans la terre promise. Cela s'est déjà produit lorsqu'Israël est officiellement redevenu une nation le 14 mai 1948. Depuis, des millions de Juifs du monde entier sont retournés s'établir dans leur patrie. Il s'agit de l'accomplissement constant d'une prophétie donnée par Ezéchiel il y a environ 2 600 ans. Le peuple juif doit renaître et vivre dans son pays d'origine pour que les événements décrits dans l'Apocalypse puissent s'accomplir (Jérémie 30, 1-5 ; Ezéchiel 34, 1-24 ; 37 ; Zacharie 10, 6-10). Les Juifs n'ont jamais été aussi nombreux à vivre en Israël aujourd'hui qu'ils ne l'ont été au cours des vingt derniers siècles.

Deuxièmement, la Bible dit que l'antichrist sera révélé au moment de la grande apostasie à la fin des temps (2 Thessaloniens 2, 2-3 ; 1 Timothée 4, 1-3 ; 2 Timothée 3, 1-9.13 ; Jude 1, 17-19). Il s'agit de l'abandon de la foi que nous pouvons déjà percevoir aujourd'hui, tant dans les nations jadis christianisées (comme l'Amérique et l'Angleterre) que dans l'Église elle-même. L'apostasie est un signe avant-coureur qui prépare le monde à l'acceptation de l'antichrist lorsqu'il entrera en scène. Il n'apparaîtra sur la scène mondiale que lorsque l'humanité aura renié la vérité biblique.

Troisièmement, avec l'aide de l'Institut du Temple, des Juifs fidèles ont déjà élaboré des plans pour la construction d'un troisième temple sur le mont du Temple. Ils forment des sacrificateurs, construisent des autels, cousent des tuniques sacerdotales et offrent même des animaux en sacrifice. Tout ce dont ils ont besoin pour transformer leur rêve en réalité est une sorte de traité de paix qui leur garantira l'accès au mont du Temple et les permis de construire nécessaires. Selon moi, cela aura lieu lorsque l'antichrist prendra le pouvoir après l'enlèvement. La prophétie dit clairement que cela se produira lorsque

l'antichrist entrera dans le temple se faisant passer pour Dieu et que « l'abomination de la désolation » sera établie (Daniel 9, 26-27 ; 11, 31 ; 12, 11 ; Matthieu 24, 15 ; 2 Thessaloniens 2, 3-5 ; Apocalypse 11, 1-2 ; 13, 11-13).

Certains prétendent que cette abomination de la désolation a déjà eu lieu en 167 av. J.-C., lorsque Antiochos Épiphane a envahi Jérusalem et a érigé un autel à Zeus dans le temple juif. Il a également interdit aux Juifs de pratiquer leur religion, a égorgé un porc sur l'autel et a ordonné de faire des sacrifices à son dieu Zeus. Nous savons néanmoins que ce n'était pas l'accomplissement de la prophétie de Daniel, car Jésus Lui-même a prédit, quelque deux cents ans après la profanation du temple par Antiochos, que l'abomination était encore à venir (Matthieu 24, 15-22). Ainsi, les préparatifs actuels pour la construction du temple à Jérusalem sont une autre « prophétie en devenir » qui se déroule sous nos yeux. Cela montre très clairement que nous vivons à l'époque de l'antichrist.

La mondialisation ou les efforts d'unification dans le monde sont une autre étape de développement qui ouvre la voie à l'antichrist. Le nationalisme régresse dans le monde entier et les efforts pour unir les nations se multiplient. En outre, de nombreux pays sont actuellement au bord de la faillite financière ; certains ont même sombré dans l'effondrement économique. Cela rend l'interdépendance entre les États encore plus souhaitable et crée le besoin d'une personnalité politique mondiale capable de rassembler les nations. C'est l'un des facteurs qui permettra à un Empire romain reconstitué d'émerger et d'unir les nations du monde après la catastrophe et le chaos de l'enlèvement. L'unité universelle coïncide parfaitement avec le rêve caressé depuis des siècles par le diable de contrôler un monde unifié, à commencer par Nimrod dans Genèse 10.

Une autre réalité mondiale est que les dirigeants du monde entier ont tenté pendant des décennies d'établir la paix au Proche-Orient. Actuellement, Israël et ses voisins sont toujours au bord de la guerre. Le Proche-Orient est une véritable poudrière qui pourrait déclencher une guerre mondiale à tout moment. Il suffit que quelqu'un tire un missile pour que nous soyons au bord de la troisième guerre mondiale. Par conséquent, cette région du monde est mûre pour la paix et la Bible dit que quelqu'un apportera cette paix, ne serait-ce que temporairement. Cette personne s'appelle l'antichrist.

L'antichrist saura-t-il qu'il est l'antichrist ? Quand le découvrira-t-il ?

La Bible ne nous dit pas si l'antichrist est conscient de son identité et de son lien avec le diable. Et il est peu probable qu'il ait connaissance de son futur rôle avant le milieu de la grande tribulation. Pourquoi ? Dans Apocalypse 12, il semble y avoir un tournant dans la période de tribulations. Les Écritures indiquent que le diable tente un nouveau coup de force dans le ciel, avant d'être violemment repoussé avec ses démons et précipité sur la terre par l'archange Michel. Au milieu de la période de tribulations de 7 ans, la situation devient particulièrement dramatique.

La Bible dit que le diable réalise qu'il lui reste peu de temps. Cela suscite en lui une grande colère et il commence à persécuter les Juifs. L'antichrist entre dans le temple et se fait passer pour Dieu. S'il se prend pour Dieu, c'est qu'il est de toute évidence déjà possédé par le diable à un point tel qu'il ne l'a jamais été auparavant. Bien qu'il ait pu être influencé par des forces démoniaques et sataniques seulement de manière inconsciente pendant les trois premières années et demie de la période de tribulations, l'antichrist est désormais une personne totalement sous le contrôle du diable.

L'antichrist naîtra-t-il de façon surnaturelle ?

Certains ont émis l'hypothèse que le diable tentera d'imiter la naissance de Jésus à travers la naissance de l'antichrist. À cet égard, il est souvent fait référence à Genèse 3, 15, où la postérité de la femme, désignant de façon prophétique le Christ, est opposée à la postérité du serpent, le fils du diable. Cette hypothèse relève cependant davantage de la fiction cinématographique (par exemple *Rosemary's Baby*, *La Malédiction*, etc.) que de la réalité biblique. Par ailleurs, ce point de vue présente au moins deux problèmes.

Premièrement, rien dans la Bible n'indique que le diable a le pouvoir de féconder une femme avec sa semence et d'imiter ainsi la naissance virginale. Un argument pourrait éventuellement être tiré de Genèse 6, 1-2, où les « fils de Dieu » (des anges déchus) ont pris une forme humaine pour avoir des rapports sexuels avec des femmes mortelles. Mais

là encore, les Écritures ne disent rien au sujet du diable qui aurait pu commettre cet acte odieux une autre fois. On pense également que ces démons ont été enchaînés après leur perversion sexuelle (2 Pierre 2, 4 ; Jude 1, 6-7).

Deuxièmement, pour engendrer l'antichrist de cette manière, le diable doit connaître le calendrier précis de Dieu concernant l'enlèvement et la grande tribulation. Ce n'est que de cette façon qu'il pourra naître au bon moment. Par exemple, il doit avoir un certain âge (et donc être né à un moment prédéterminé) et occuper une position politique appropriée pour être en mesure de s'emparer du pouvoir après l'enlèvement. Il est dès lors plus probable que l'homme qui deviendra l'antichrist grandira comme une personne « normale » et se laissera à un moment donné influencé par le diable.

Enfin, le diable n'a pas besoin d'une naissance miraculeuse pour mettre à exécution son plan à travers un homme possédé par lui. Il est clair que l'anti-

christ est investi par le diable de tous les pouvoirs, signes et prodiges mensongers (2 Thessaloniens 2, 9) et qu'il agit personnellement avec l'autorité du diable (Apocalypse 13, 4).

Quels sont les principaux objectifs poursuivis par l'antichrist ?

L'un de ses objectifs est d'émerger sur la scène politique pour exercer une influence mondiale. Mais ses ambitions vont bien plus loin. L'antichrist sera l'instrument humain à travers lequel le diable tentera de réaliser ses rêves blasphématoires et mauvais qu'il caresse depuis longtemps. Le diable a l'intention de tuer les chrétiens, car il sait à quel point ils sont importants pour Dieu. Mais l'antichrist haïra également les Juifs et Israël, car il connaît le plan de Dieu, qui est de faire revenir le Messie et de sauver Son peuple à travers Lui. Aussitôt après, le Christ établira Son royaume millénaire sur la terre, empêchant ainsi le diable d'avoir

Tout ce dont les Juifs ont besoin pour transformer leur rêve d'un troisième temple en réalité est une sorte de traité de paix qui leur garantira l'accès au mont du Temple et les permis de construire nécessaires.



le monde pour lui tout seul. Si l'antichrist réussissait à éliminer tous les Juifs, le Messie ne pourrait plus sauver personne. Le diable déteste aussi les Juifs parce que c'est par ce peuple élu qu'est venu le Rédempteur Jésus-Christ, qui a vaincu la mort et le diable lors de sa première venue.

Dès le début de sa rébellion, le diable

L'antichrist haira les Juifs et Israël, car il connaît le plan de Dieu, qui est de faire revenir le Messie et de sauver Son peuple à travers Lui.

voulait être adoré. Il s'efforce d'obtenir ce que Dieu a. Il veut le monde. Il recherche l'admiration des hommes. Il veut être Dieu. Et tout comme celui qui lui donne du pouvoir, l'antichrist a un cœur ancré dans le péché, il est narcissique et consumé par le désir insatiable d'être Dieu. Étant donné que l'antichrist sera possédé par le diable, ce dernier vivra indirectement son propre rêve à travers l'homme du péché. Ainsi, la rébellion qui a commencé il y a longtemps dans le ciel atteindra son apogée avec la venue et le règne du roi qui fera « ce qu'il voudra » (Daniel 11, 36).

L'antichrist sera-t-il doté de pouvoirs surnaturels ?

La Bible nous dit que les actions de l'antichrist seront accompagnées de signes surnaturels (2 Thessaloniens 2, 9 ; Apocalypse 13, 11-16). On ignore cependant s'il accomplira lui-même tous ces signes et prodiges. Sa venue et son règne seront accompagnés de nombreux miracles convaincants, dont certains, sinon tous, seront opérés par le faux prophète. Il faut s'attendre

à un autre temps de miracles, non seulement ceux de l'antichrist, mais également ceux des deux témoins de Dieu (Apocalypse 11, 3-6), ainsi qu'aux sceaux du jugement surnaturels, aux trompettes du jugement et aux coupes du jugement que Dieu lui-même exécutera sur la terre et ses habitants (Apocalypse 6-19).

L'antichrist sera-t-il possédé par le diable ?

Oui. Il sera l'être le plus possédé par le diable dans toute l'histoire de l'humanité. Lorsque nous mettons bout à bout ce que la Bible dit à son sujet, nous parvenons à la conclusion qu'il est « le diable sous une forme humaine », qui prononce des paroles et fait des choses que seul le diable peut imaginer. À l'exception de Judas Iscariot, dont il est dit que le diable « entra en lui » pour trahir Jésus (Luc 22, 3 ; Jean 13, 21. 27), aucune autre personne n'est mentionnée dans la Bible comme ayant eu le diable en elle. L'antichrist sera conduit par le diable et complètement imprégné de l'orgueil diabolique (cf. Ezéchiel 28, 2. 9-12 ; Daniel 8, 25 ; Apocalypse 13, 4). Il sera totalement possédé (corps, esprit et âme) par le prince des ténèbres. Ce n'est vraisemblablement qu'au milieu de la période de tribulations de 7 ans qu'il sera complètement possédé par le diable.

Comment l'antichrist trompera-t-il les nations ?

L'antichrist trompera le monde pour plusieurs raisons. Premièrement, jamais l'humanité n'aura été si désespérée et paniquée, et ce à cause de l'enlèvement. L'hystérie et la folie se répandront partout. Telles des personnes affamées qui mangeraient presque tout ce qu'on leur servirait, ces gens désespérés se jetteront sur ce qui leur apportera des réponses, une sécurité et de l'espoir. L'antichrist leur fera des promesses qu'il ne pourra finalement pas tenir.

Deuxièmement, la Bible nous informe que ses promesses convaincantes seront confirmées par des signes et de faux miracles (Matthieu 24, 24 ; 2 Thessaloniens 2, 9). Le diable est un maître de la contrefaçon capable de faire des choses que l'on ne peut quasiment pas distinguer des authentiques miracles. À ce moment unique de l'histoire, il pourrait même être en mesure de faire des choses réellement surnaturelles. Les mêmes mots sont utilisés dans les Écritures pour décrire les signes et les prodiges opérés par le diable et les miracles de Jésus. Et durant cette période, les gens voudront y croire.

Troisièmement, la Bible dit que le Seigneur enverra une puissance d'égarement à ceux qui auront manqué l'enlèvement parce qu'ils n'auront pas accepté la vérité de Dieu et l'Évangile,

L'homme du péché aura plus de pouvoir que toute autre personne ayant jamais vécu. Cependant, son pouvoir ne sera pas absolu ou illimité.

afin qu'ils croient au mensonge (2 Thessaloniens 2, 10-12). Cela fait partie des conséquences accablantes du rejet de l'Évangile et de la colère de Dieu dont parle Romains 1, 18-32.

L'antichrist peut-il faire tout ce qu'il veut ? A-t-il un pouvoir illimité ?

L'homme du péché aura plus de pouvoir que toute autre personne ayant jamais vécu. Cependant, son pouvoir ne sera pas absolu ou illimité. En dehors des miracles déjà mentionnés, il sera soumis aux limites d'un être créé imposées au diable. Rien n'indique qu'il sera capable, par exemple, de lire dans les pensées des gens.

Sous l'influence du diable, l'antichrist profèrera des blasphèmes incroyables et mettra à exécution son programme mondial impie (Apocalypse 13, 5). Il persécutera et tuera ceux qui viendront à Christ pendant la période de tribulations et étendra son autorité sur toute la terre (Apocalypse 13, 7). Et malgré son grand pouvoir, il sera sous le contrôle souverain de Dieu. Nous trouvons dans ces deux versets l'expression « il lui fut donné », ce qui signifie que l'antichrist ne peut rien faire en dehors des limites que Dieu lui a imposées. Le Père a le contrôle de toute l'Histoire et Lui seul détermine les limites et la puissance de ses ennemis (1 Chroniques 29, 11-12 ; Job 42, 2 ; Psaumes 115, 3 ; 135, 6 ; Proverbes 16, 4 ; Ésaïe 14, 27).

L'antichrist sera-t-il assassiné ?

Il est écrit dans Apocalypse 13, 3-4 et 17, 8 que la « bête » sera tuée. Certains pensent que cela pourrait faire référence à la chute de l'Empire romain qui renaîtra dans les derniers jours. Mais la réapparition de l'Empire romain n'émerveillerait pas le monde entier, comme le dit Apocalypse 13, 3. L'interprétation qui considère la bête comme une personne est plus logique. En outre, sa mort est due à une « blessure mortelle » (Apocalypse 13, 3, 12). La Bible dit que la « blessure de l'épée » tuera la bête (Apocalypse 13, 14). Cette « épée » pourrait désigner symboliquement la mort en général ou avoir un sens littéral. Je ne vois aucune raison de ne pas considérer ce mot au sens propre puisque la possession personnelle d'armes à feu sous le régime totalitaire de l'antichrist pourrait bien être interdite. Bien que les motivations de l'assassin ne soient pas connues, la blessure de l'antichrist est décrite comme mortelle, ce qui convainc le monde entier de sa mort.

Le mot « immolé » dans Apocalypse 13, 3 (édition Elberfelder 2003) évoque une mort violente. Jean utilise le même mot dans d'autres passages de l'Apoca-

lypse pour parler de la mort de Jésus (Ap. 5, 6.9.12 ; 13, 8).

L'antichrist ressuscitera-t-il d'entre les morts de façon surnaturelle ?

Toute la question est de savoir si l'antichrist mourra de cette blessure. Les spécialistes ne sont pas unanimes sur la question de savoir si sa résurrection est réelle ou si elle n'est qu'une tromperie du diable. Ceux qui considèrent qu'il s'agit d'une tromperie affirment que seul Dieu peut ressusciter les morts et qu'un faux miracle de ce type cadre parfaitement avec la période de tribulations (2 Thessaloniens 2, 11). De plus, ils estiment que cette fausse résurrection n'est qu'un indice supplémentaire montrant qu'il est un « antichrist » qui imite la résurrection du Christ.

À ce stade de la période de tribulations, Apocalypse 12, 12 précise que le diable est animé d'une grande colère. Le miracle le plus grand et le plus convaincant qu'il ait comme dernier atout dans sa manche est de ressusciter quelqu'un d'entre les morts. Il garde par conséquent cet atout pour sa dernière tentative d'être adoré sur la terre. Personne ne doute sérieusement que le diable puisse réellement imiter un tel miracle. La question est de savoir s'il le fait.

N'oubliez pas que Jésus et Paul ont tous deux dit que des miracles convainquants auront lieu dans les derniers jours (Matthieu 24, 4-5.11.24 ; 2 Thessaloniens 2, 9 ; voir également Apocalypse 13, 13-15 ; 16, 13 ; 19,20). Il y aura énormément de signes et de prodiges durant la grande tribulation de 7 ans. Et l'Écriture attribue bon nombre d'entre eux au diable (2 Thessaloniens 2, 9).

En ce qui concerne la bête qui, à l'origine, est montée de la mer (Apocalypse 13, 1), il est dit ensuite qu'elle « montera de l'abîme » (17, 8). Cela pourrait suggérer un retour de l'au-delà dans cette vie, comme si l'antichrist était allé dans l'abîme après son meurtre (où certains

démons sont retenus et où le diable sera lié plus tard). Voir Apocalypse 9, 1-3 ; 11, 7-8 ; 17, 8 ; 20, 1-3.7-10.

Dans la Bible, le diable est appelé « le prince de ce monde » et « le dieu de ce siècle » (Jean 12, 31 et 2 Corinthiens 4, 4) ; c'est là qu'il domine actuellement. Et il ne fait aucun doute qu'il peut simuler de grands miracles dans ce monde. La question est : son pouvoir peut-il

*Du fait de l'enlèvement,
jamais l'humanité
n'aura été si déses-
pérée et paniquée.
L'hystérie et la folie se
répandront partout.*

être exercé dans l'au-delà, ne serait-ce que pour cette fois ? Je ne peux pas être sûr à 100 % que la souveraineté de Dieu ne le permettra pas cette fois-ci. Néanmoins, je suis davantage convaincu des tromperies du diable que de ses capacités surnaturelles.

J'ai donc tendance à penser que cette résurrection est probablement fautive et simulée. Je crois que le diable peut guérir d'une blessure, comme il est écrit dans Apocalypse 13, 12. Et il est concevable qu'il ait le pouvoir de simuler une mort et une résurrection d'entre les morts. Il ne fait aucun doute que ce « miracle », qu'il soit faux ou réel, est suffisamment convaincant pour amener le monde entier à se soumettre à lui et à l'adorer.

JEFF KINLEY

Extraits de : *Interview with the Antichrist* (Entretien avec l'antichrist ; en allemand uniquement), p. 241-272.



La statue du Christ Rédempteur illuminée avec l'inscription « Le vaccin sauve ».

Unis par le vaccin ?

En mai dernier, la grande statue du Christ Rédempteur à Rio de Janeiro a été illuminée pour laisser apparaître le message suivant : « Le vaccin sauve ». Sous l'inscription recouvrant les bras et la poitrine figurait la mention « Unis par le vaccin ». C'est le nom d'une initiative lancée par Mulheres do Brasil,

une association de défense des droits de l'homme qui concentre ses actions sur les femmes au Brésil. L'inscription projetée sur la statue du Christ visait à faire passer le message que tous les Brésiliens doivent pouvoir être vaccinés sur un pied d'égalité d'ici septembre 2021.

Haïs à cause du nom de Jésus

Notre civilisation s'élève de plus en plus contre le christianisme. Les croyants sont ridiculisés, calomniés et mis à l'écart. Nous sommes pourchassés. Le rond noir d'une cible ressort sur notre poitrine. Si nous défendons le mariage traditionnel, l'enfant à naître dans le ventre maternel et Jésus-Christ comme le seul chemin menant à Dieu, nous devenons des proies faciles. Néanmoins, cela ne devrait pas nous surprendre. Jésus nous a dit à plu-

sieurs reprises que nous aurons des tribulations à cause de Lui. « Vous serez haïs de tous, à cause de mon nom ; mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé. » (Matthieu 10, 22).

Extrait de : *Himmlische Belohnungen – Leben im Licht der Ewigkeit (Récompenses célestes – Vivre dans la lumière de l'éternité ; en allemand uniquement)* de Mark Hitchcock (Dübendorf : Appel de Minuit, 2020), p. 147.

Le premier évêque luthérien transgenre en Amérique

L'Église évangélique luthérienne d'Amérique est considérée comme la dénomination luthérienne la plus libérale des États-Unis. La nomination des évêques l'a ainsi démontré dernièrement : le révérend Megan Rohrer a été élue évêque par le synode de Sierra Pacific en Californie. C'est une femme mariée à une femme, mais elle se considère comme transgenre et souhaite que l'on s'adresse à elle en utilisant un pronom neutre (they/them en anglais) ou le pronom « il ».

Comment l'« antiracisme » déforme les informations relatives dans les médias



Si ces manifestants sont des migrants – de surcroît musulmans – les médias ne parlent que de « slogans anti-israéliens » sans faire référence à « ceux qui les ont hurlés ».

Dans un commentaire intitulé « Le principe de Gelsenkirchen », rédigé pour la NZZ, Lucien Scherrer dénonce l'« étrange tournure » que prend l'antiracisme dans les médias : « Lorsque des manifestants brandissent des drapeaux nationalistes en scandant « Juifs de merde ! », les médias n'ont en général aucun problème à parler de « fanatiques, nationalistes ou néonazis » anti-juifs. En revanche, si ces manifestants sont des migrants – de surcroît musulmans – ils ne parlent que de « slogans anti-israéliens » sans faire référence à « ceux qui les ont hurlés ». Ainsi, l'ARD (groupe public de radiodiffuseurs allemands) a évoqué une « manifestation à Berlin » où « de nombreux participants » auraient voulu « faire comprendre qu'ils condamnent la violence au Proche-Orient ». Or, en réalité, des journalistes y ont été pris à partie, 93 policiers ont été blessés et certains manifestants criaient des slogans du type « Khaybar, Khaybar, oh, vous les Juifs, l'armée de Mahomet reviendra ! » ou « Bombardez

Tel Aviv ! ». M. Scherrer écrit : « Aussi grotesque que puisse paraître la minimisation de ces incidents par les médias, elle n'est pas surprenante. Car les efforts politiques déployés pour éradiquer les phénomènes désagréables des sociétés d'immigration existent depuis des années. » Dès que les auteurs ne sont pas « blancs » ou d'extrême droite, on fait souvent semblant de « ne rien savoir de plus » sur eux. L'auteur fait le constat suivant : « Différentes raisons expliquent le fait qu'il n'y a manifestement aucun intérêt à parler des auteurs dès lors que des facteurs comme l'islam ou la migration entrent en jeu. D'une part, de nombreux journalistes ne veulent en aucun cas alimenter le ressentiment xénophobe ou être applaudis par le mauvais bord (c'est-à-dire les partisans de l'extrême droite). D'autres refusent d'admettre que les prétendues victimes de la « société majoritaire » peuvent être tout aussi intolérantes et violentes que les extrémistes de droite. D'autre part, les militants de gauche, officiellement

La Turquie expulse des chrétiens étrangers

Dans un article publié sur le site d'information *n-tv.de*, Issio Ehrich écrit ceci : « Une vague d'expulsions presque passée inaperçue sévit actuellement en Turquie, dont le motif semble être la religion. D'après l'Association turque des églises protestantes, 65 chrétiens originaires de différents pays ont été expulsés de Turquie au cours des deux dernières années. » Pour illustrer ses propos, il cite l'exemple de Hans-Jürgen Louven, un missionnaire d'une église évangélique libre qui, après avoir passé vingt ans en Turquie, a été expulsé parce qu'il représenterait un danger pour le pays. Ce ressortissant allemand a ainsi dû laisser derrière lui tout ce qu'il a construit : son exploitation agricole, son cercle d'amis et son église. Selon l'article, le ministère des Affaires étrangères refuse de commenter cette affaire.

antiracistes, exercent, avec l'aide de l'État, une pression interne et externe croissante sur les rédactions et les journalistes. Dans cette perception, seul ce qui contribue à renvoyer une image positive des migrants (considérés collectivement) et vient confirmer la thèse d'une société majoritaire structurellement raciste est opportun et présente un intérêt public. En revanche, quiconque pointe du doigt les problèmes existant dans certaines communautés de migrants est accusé de participer à la logique militante, quel que soit le sérieux de son travail. »

Le mouvement « Black Lives Matter » passé au crible

Une analyse de Voddie T. Baucham Jr., pasteur et enseignant de la Bible afro-américain

Le mouvement « Black Lives Matter » (les vies des Noirs comptent) a été fondé en 2013 par Patrisse Cullors, Alicia Garza et Opal Tometi, trois activistes noires radicales qui faisaient déjà partie du mouvement de libération des Noirs depuis longtemps. Il a été créé en réaction à l'acquittement de George Zimmerman, le « Blanc » (qui est, en réalité, plus afro-péruvien que blanc) qui avait abattu l'adolescent noir Trayvon Martin en Floride en 2012. Le jury avait estimé que Zimmerman avait agi en état de légitime défense, mais Black Lives Matter (BLM) ne s'était pas attardé sur ce détail. Un an plus tard, en 2014, le mouvement a réellement pris de l'ampleur avec les protestations qui ont suivi la mort de Michael Brown.

Voici ce qu'explique le mouvement lui-même à ce sujet : « C'était une vive réaction de solidarité avec notre peuple, notre famille – en soutien aux courageuses communautés de Ferguson et de St. Louis brutalisées par la police nuit après nuit, critiquées par les médias et aspergées de gaz lacrymogène et de gaz au poivre. Le week-end de la fête du Travail, Darnell Moore et Patrisse Cullors ont organisé une manifestation nationale. Nous l'avons baptisée Black Live Matters Ride. »

La légende populaire entourant la mort de Brown à l'époque reposait sur des affirmations qui se sont révélées



Le Dr Voddie T. Baucham Jr.

depuis être des mensonges. Mais pour BLM, ces événements exigent « une intervention idéologique et politique dans un monde où les Noirs sont systématiquement et intentionnellement sur la liste des personnes à abattre ». Bien sûr, cela n'est pas vrai. Quiconque prétend tout de même une telle chose porte un faux témoignage. Et ce mensonge ne s'atténue pas du fait qu'il est répété par des chrétiens comme Latasha Morrison.

« Des représentants de l'autorité continuent à tuer des enfants, des femmes et des hommes à la peau noire ou foncée, non armés, souvent sans grandes conséquences », écrit Latasha Morrison dans un livre où elle mentionne trois fois Michael Brown et huit fois la ville de Ferguson (Missouri), et cite directement le mouvement Black

Lives Matter en approuvant ses actions.

Cependant, le faux témoignage est sans doute le moindre des problèmes en ce qui concerne ce mouvement.

Black Lives Matter est un mouvement ouvertement païen et marxiste-léniniste

Dans une vidéo désormais largement diffusée, Cullors déclare qu'elle et les cofondatrices de BLM sont des « marxistes de formation ». – Et le terme n'est pas exagéré. Cullors est la protégée d'Eric Mann, un « ancien agitateur de l'organisation terroriste « Weather Underground » » (comme le précise Yaron Steinbuch dans le New York Post). C'est lui qui lui a enseigné pendant plusieurs années l'idéologie marxiste-léniniste qui a façonné en grande partie sa vision du monde. Les sources et l'éthique de l'organisation relèvent du marxisme révolutionnaire et sont donc diamétralement opposées au message chrétien.

Les fondatrices du mouvement ne cachent pas non plus qu'elles pratiquent la magie. Dans une vidéo datant de juin 2020, Patrisse Cullors et le Dr Melina Abdullah (fondatrice du chapitre BLM de Los Angeles) expliquent comment elles font appel aux esprits pour atteindre leurs objectifs. Elles s'appuient sur le culte Ifá pratiqué par les Yorubas, lié entre autres au culte des ancêtres.



Une bannière Black Lives Matter avec un drapeau LGBT sur la façade d'une église à Lexington (Massachusetts).

Black Lives Matter est un mouvement ouvertement féministe et pro-LGBTQIA+.

Voici ce que dit mot pour mot Patrisse Cullors : « Dans ma culture, on présente en offrandes des choses que nos proches décédés aimaient, comme du miel ou du tabac, des choses comme ça. C'est si important d'avoir une relation directe avec nos défunts, et pas seulement pour nous. Eux aussi ont besoin de savoir que l'on pense à eux. Je crois que beaucoup d'entre eux œuvrent à travers nous. »

Melina Abdullah raconte quant à elle qu'elle rit beaucoup avec « Wakiesha », l'esprit d'une femme noire retrouvée morte dans sa cellule de prison à Los Angeles en 2016.

Black Lives Matter est un mouvement ouvertement féministe et pro-LGBTQIA+

Les trois fondatrices de BLM sont lesbiennes et se sont offusquées du fait

que « les mouvements de libération des Noirs dans ce pays ont donné une place et des rôles de leadership principalement aux hommes noirs hétérosexuels et cisgenres, alors que les femmes, souvent lesbiennes ou transgenres, sont soit laissées de côté, soit à l'arrière-plan, et ne reçoivent que peu de reconnaissance pour leur travail ». Elles reconnaissent « la nécessité de donner aux femmes des rôles de leadership », en particulier les femmes queers et transgenres. « Parmi les mentors de notre mouvement figuraient des personnes queers et transgenres dont le travail a été supplanté par un discours incontestablement axé sur le leadership masculin », précise Cullors.

Cet engagement en faveur des LGBTQIA+, en tant que moteur de Black Lives Matter, était clairement souligné sur la page « What We Believe » (ce en quoi nous croyons) du site Internet du mouvement. Je dis « était », car cette page a été retirée du site entre-temps. Comme je m'y attendais, je l'ai copiée avant qu'elle ne soit supprimée. (Toutefois, elle figure encore dans les archives.) Si je l'ai fait, c'est parce que je savais que cette page était un problème pour BLM – et pour la communauté. (Ou du

moins il devrait l'être...) Voici quelques extraits :

« Nous faisons preuve d'autoréflexion et faisons le travail nécessaire pour démanteler les privilèges des cisgenres et renforcer les transgenres noirs, en particulier les femmes, qui continuent à être touchées de manière disproportionnée par la violence exercée à l'encontre des transgenres.

Nous encourageons un réseau d'affirmation queer. Lorsque nous nous réunissons, nous le faisons dans l'intention de nous libérer de l'emprise de la pensée hétéronormative, ou plutôt de la croyance selon laquelle tous les individus sont hétérosexuels (à moins qu'ils ne déclarent eux-mêmes le contraire). »

En d'autres termes, pour parler clairement, la foi chrétienne basée sur la Bible n'est pas seulement un exemple de « pensée hétéronormative », elle en est la source.

Black Lives Matter est un mouvement ouvertement hostile aux hommes et à la famille

À l'instar du mouvement Critical Social Justice (CSJ), Black Lives Matter combat tout ce qui a trait à l'« hégémonie ». Le discours est particulièrement virulent à l'égard du modèle biblique de la famille et des hommes :

« Nous bâtissons un espace affirmant le rôle des femmes noires, qui soit exempt de sexisme, de misogynie et d'environnements centrés sur les hommes.

Nous rendons nos espaces favorables à la famille et permettons aux parents d'y participer pleinement avec leurs enfants. Nous démantelons la pratique patriarcale qui exige des femmes qu'elles effectuent des « double quarts de travail », afin qu'elles puissent être mères en privé alors même qu'elles participent à l'action publique en faveur de la justice.

Nous démantelons la structure occidentale de la famille nucléaire en nous soutenant les uns les autres en tant



que familles élargies et « villages » qui prennent collectivement soin les uns des autres, en particulier de nos enfants, pour que les mères, les parents et les enfants se sentent bien. »

On remarque d'emblée que les membres de BLM entendent « démanteler la structure occidentale de la famille nucléaire », mais d'autres points sont également à noter : premièrement, le mot « père » n'apparaît nulle part dans les principes énoncés par le mouvement BLM au sujet de la famille. Il y est question des « femmes », des « enfants » et des « parents », mais pas des pères.

La « centralité sur les hommes » est également critiquée. Si le concept de « centralité » [« centering » dans le texte original en anglais américain] ne vous est pas familier, sachez qu'il désigne une pratique qui consiste à faire de quelque chose une norme et que ce terme est couramment employé dans le vocabulaire antiraciste du mouvement CSJ. Robin DiAngelo, par exemple, parle d'un « environnement dépourvu d'authenticité centré sur les normes blanches et donc hostile ». Elle condamne également la « centralité sur les Blancs et les voix blanches ». Ibram X. Kendi appelle lui

En 2014, le mouvement a réellement pris de l'ampleur avec les protestations qui ont suivi la mort de Michael Brown.

aussi fréquemment à « ne pas centrer les choses sur les Blancs » (« not centering White »). Latasha Morrison fait quant à elle référence à la « centralité sur la blancheur ». Je ne prétends pas que tous ceux qui utilisent le terme « centralité » sont de fervents militants de la lutte pour la justice sociale, car ce terme est désormais entré dans le langage courant. Mais, pour les partisans de la « théorie critique de la race » et de l'intersectionnalité, il a une signification très claire.

Enfin, il est fait référence aux « villages ». Ce terme fait allusion à une vision communautaire et matriarcale de la famille rappelant les premières théories marxistes.

Nous devons rendre captive toute pensée erronée

« Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous ame-

nons toute pensée captive à l'obéissance de Christ. Nous sommes prêts aussi à punir toute désobéissance, lorsque votre obéissance sera complète. » (2 Corinthiens 10, 5-6).

Le racisme et l'injustice sont des réalités. Mais j'aurai beau le répéter encore et encore, on me reprochera toujours de fermer les yeux sur ces choses, non pas parce que je les nie-rais, mais parce que je ne partage pas le point de vue de la théorie critique de la race et de l'intersectionnalité selon lequel ces choses sont la norme et à la base de tout. « L'histoire des États-Unis n'est ni entièrement mauvaise et raciste, ni moralement parfaite », écrit Thomas Sowell. « Corrélacion ne veut pas dire causalité ; diversité ne signifie pas nécessairement discrimination. Les problèmes complexes exigent des solutions complexes. ... Faire du racisme le moteur de l'esclavage revient à faire d'un facteur historique relativement tardif la cause d'une institution dont les origines remontent à des milliers d'années. »

La vision du monde du mouvement CSJ repose sur des présuppositions concernant les formes d'hégémonie et interprète tout sous cet angle. Analyser de manière approfondie ce mouvement suppose de « rendre les pensées captives » et BLM est un bon exemple à cet égard.

Nous devons lutter contre le mensonge et nous accrocher à la vérité

Black Lives Matter est un cheval de Troie. Le nom du mouvement plaît aux chrétiens, qui aiment Dieu et leurs prochains et veulent un monde de justice. Cela a conduit certains à adhérer au faux discours d'une « terreur encouragée par l'État contre les Noirs et les personnes de couleur ». Nous devons aimer suffisamment notre Dieu, Son Évangile et nos frères et sœurs pour pouvoir repousser ce faux discours. Pour ce faire, nous

devons néanmoins approfondir les choses.

Il y a des raisons qui expliquent que plusieurs personnes acceptent ce faux discours de la « terreur encouragée par l'État ». Pour certaines, cela est lié à une expérience personnelle négative, pour d'autres, cela est dû au battage médiatique où ce faux discours est constamment répété. D'autres encore flirtent avec le grand pouvoir qui leur est subitement conféré lorsque le monde entier s'efforce de les écouter et de les comprendre. Et bon nombre de chrétiens blancs y voient une excellente occasion d'apaiser leur sentiment de culpabilité. Dans tous ces cas, nous devons écouter nos frères et sœurs et les traiter avec amour. Mais nous ne devons pas oublier notre plus grande mission : leur dire la vérité. Nous devons rendre ces pensées captives !

Les faits concernant Black Lives Matter ne peuvent être contestés. Ce mouvement est marxiste, révolutionnaire, féministe et hostile aux hommes. Il est pro-LGBTQIA+, pour l'avortement, contre la famille et a ses racines dans l'occultisme. Il n'est pas normal que des chrétiens coopèrent avec ce mouvement, le mettent à l'honneur, s'identifient à lui ou en fassent la promotion. C'est déjà une erreur d'adopter, sous quelque pression que ce soit, le slogan « Black Lives Matter ».

Lorsque je dis cela, on me pose toujours la question suivante : « Êtes-vous en train de dire que la vie des Noirs n'est pas importante ? » Permettez-moi de répondre.

Premièrement, je rejette l'hypothèse sous-entendue dans cette question selon laquelle, avant 2013 (année où Cullors, Garza et Tometi ont créé ce hashtag), la vie des Noirs ne comptait pas aux États-Unis. – Comme si les Noirs pouvaient être abattus en pleine rue comme des chiens sans que personne ne lève le petit doigt. Cela est grotesque ! Nous ne sommes pas dans le sud des États-Unis à l'époque de Jim

Crow. L'époque où les Noirs étaient lynchés en public est révolue depuis longtemps. Nous n'avons pas besoin d'un hashtag pour que la vie des Afro-Américains ait un sens et une dignité.

Deuxièmement, je suis chrétien. Je crois que tous les êtres humains sont créés à l'image de Dieu. Par conséquent, j'estime que la vie de chaque personne est importante, que sa peau soit claire ou foncée. Il est totalement absurde de considérer l'utilisation du slogan ou du hashtag « Black Lives Matter » comme un test décisif permettant de déterminer si quelqu'un est un allié dans la lutte contre le racisme. Je n'ai pas non plus besoin de voir ce hashtag sur les comptes de réseaux sociaux de mes frères et sœurs en Christ pour savoir que la mort de George Floyd les a profondément choqués. Je ne passe pas mon temps à me dire que les chrétiens blancs se moquent du fait que des Noirs soient abattus dans la rue. Je crois qu'ils appartiennent au Christ et qu'ils aiment les gens jusqu'à preuve du contraire.

Bien sûr, tout cela ne colmatra pas les fissures. Elles sont réelles et inévitables. Mais il s'agit d'être du bon côté de la fissure quand la catastrophe se produit. En attendant, nous devons aimer, non pas en acceptant la version de l'amour non biblique, pleine de défauts, insipide et affaiblie, qui considère toute divergence d'opinion ou confrontation comme la preuve intrinsèque d'un manque d'amour. Nous devons nous aimer les uns les autres d'un amour constant, biblique, à la manière du Christ.

Cher lecteur, je sais que ce n'est pas facile. Moi non plus, je n'aime pas être insulté, perdre des amis ou être banni des plates-formes. Mais vous et moi devons aimer la vérité plus que nos amis, notre bonne réputation et nos plates-formes. Je ne préconise pas d'agir tel un éléphant dans un magasin de porcelaine et j'espère ne pas l'avoir fait dans cet article. J'espère avoir tenu

compte des paroles de l'apôtre Pierre et souhaite vous encourager à faire de même :

« Et qui vous maltraitera, si vous êtes zélés pour le bien ? D'ailleurs, quand vous souffririez pour la justice, vous seriez heureux. N'ayez d'eux aucune crainte, et ne soyez pas troublés ; mais sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur, étant toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous, et ayant une bonne conscience, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ceux qui décrient votre bonne conduite en Christ soient couverts de confusion. Car il vaut mieux souffrir, si telle est la volonté de Dieu, en faisant le bien qu'en faisant le mal. » (1 Pierre 3, 13-17).

Bien sûr, cela n'est vrai que si la bonne cause pour laquelle nous souffrons est « la justice de notre Dieu et du Sauveur Jésus-Christ » (2 Pierre 1, 1), la justice « qui s'obtient par la foi en Christ » (Philippiens 3, 9). La fausse religion, les faux prêtres et le faux canon de l'antiracisme ne peuvent nous donner cette justice.

Ironiquement, l'antiracisme n'est même pas un remède au racisme. C'est Christ, et Lui seul, qui « a renversé le mur de séparation » (Éphésiens 2, 14). Cela ne veut pas dire que les chrétiens noirs et blancs ne s'offenseront jamais ou ne pécheront jamais les uns contre les autres. Cela ne signifie pas non plus que le péché du racisme ne se manifestera jamais dans notre société ou même dans nos églises. Mais cela signifie que nous avons une réponse.

VODDIE BAUCHAM JR.

Extrait de : « Fault Lines », Voddie T. Baucham Jr. (Disponible uniquement en anglais), p. 217-225
Salem Books, Washington, D.C.
www.SalemBooks.com
ISBN : 978-1-68451-180-8
eISBN : 978-1-68451-201-0

Chercher Dieu, trouver le bonheur ?

Le psalmiste dit qu'il y a d'abondantes joies dans la présence de Dieu (Psaume 16, 11). Mais que faire lorsque l'on cherche sincèrement cet épanouissement dans le Seigneur et qu'il semble hors de portée ?

« C'est un point certain pour quiconque use un peu de sa raison que tous les hommes veulent être heureux », écrit Augustin d'Hippone.

Le grand art de la vie consiste à chercher le bonheur et l'épanouissement au bon endroit. Car une seule personne peut nous rendre parfaitement heureux, à savoir Celui qui est le seul à être parfait : Dieu. En d'autres termes, « chercher Dieu, c'est trouver le bonheur. »

Pourtant, cela est plus facile à dire qu'à vivre. Les vallées peuvent devenir très sombres lorsque nous cherchons l'épanouissement auprès d'un Dieu que nous ne pouvons ni voir, ni entendre, ni ressentir. Trouver le bonheur en Dieu n'est pas une mince affaire, c'est un combat. Pourquoi ?

Nous trouvons une réponse dans une prière de l'apôtre Paul. Ce dernier confesse le désir qui brûle dans son cœur et révèle ainsi comment nous pouvons trouver le véritable bonheur malgré toutes les luttes, les difficultés et les ténèbres qui peuvent nous accabler. Il écrit : « [Je veux] connaître Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort, pour par-

venir, si je puis, à la résurrection d'entre les morts. » (Philippiens 3, 10-11).

Que veut dire Paul dans ces versets et qu'est-ce que cela signifie par rapport au fait de « chercher Dieu pour trouver le bonheur » ?

Connaître Christ

Le bonheur divin et véritable commence avec Jésus-Christ. Quiconque veut découvrir Dieu doit s'approcher de Jésus (cf. Jean 1, 18). Il nous donne des éclaircissements à Son sujet en disant : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes. » (Matthieu 11, 28-29).

Paul dit qu'il veut connaître Christ. « Chercher Dieu pour trouver le bonheur » implique d'abord une décision de notre part. Dieu nous a déjà dit « Je veux » à travers Christ. Mais notre « oui » à Dieu peut être difficile. Nous ne Le voyons pas et ne Le percevons pas en nous parce qu'Il est au-dessus de tout ce qui est. Il est Dieu, nous ne sommes pas Dieu. De nombreuses personnes se représentent Dieu comme l'être le plus

élevé sur l'échelle de l'existence. Par conséquent, nous nous approchons de Lui comme nous le ferions avec d'autres êtres. Mais cette approche n'est pas la bonne. Il est bien au-dessus de cette échelle et l'entoure de tous côtés.

Quelle distance y a-t-il entre une fourmi et un être humain ? Une très grande distance. Même un petit enfant peut écraser une fourmi. La fourmi est largement en dessous de nous sur l'échelle de l'existence. Cependant, nous nous trouvons sur la même échelle. Les êtres humains, de même que les fourmis, sont des créatures.

Quelle est la distance entre un ange et un être humain ? Une très grande distance, dirons-nous, car nous ne pouvons pas voir les anges. Ils sont beaucoup plus puissants que nous. Il est intéressant de noter que l'épître aux Hébreux suggère que l'homme n'est en réalité qu'« un peu » au-dessous des anges (cf. Hébreux 2, 9). Quoi qu'il en soit, la distance est là et les anges semblent inaccessibles du fait de leur nature différente de la nôtre. Lorsque le prophète Daniel a vu un ange dans sa splendeur, sa réaction a été la suivante : « Les forces me manquèrent, mon visage changea de couleur et fut décomposé, et je perdis toute vigueur. » (Daniel 10, 8). Et pourtant, nous sommes sur la même échelle. Les anges, de même que les êtres humains, sont des créatures.

Quelle est la distance entre Dieu et un être humain ? Encore plus grande ? Peut-être mille milliards de fois plus grande que celle entre les anges et les hommes ? Non. Cette distance ne peut être mesurée, car Dieu et l'homme ne sont pas sur la même échelle. Il est le Créateur, nous sommes les créatures. La distance entre nous est infinie ; elle représente une éternité incommensurable. Dieu est Dieu. Et c'est pour cette raison qu'il nous est si difficile de Le connaître. Il n'est pas du tout sur notre échelle. Il est.

Par conséquent, pour trouver le bonheur, nous devons dire « Oui, je le

veux ». Je veux connaître ce Dieu que je ne peux pas voir. Je veux connaître ce Dieu avec Lequel aucun être ne peut rivaliser. Je veux connaître ce Dieu que je ne peux ni manipuler ni influencer. Je veux connaître ce Dieu qui est si différent de moi.

En pratique, notre oui signifie que nous agissons en toutes choses pour faire la volonté de Dieu. À l'instar de Paul, nous devons proclamer de tout notre être : « Oui, je le veux ! »

Mais comment est-ce possible si Dieu est au-delà de tout être et de toute chose ? En règle générale, nous savons comment amener les autres créatures à réagir à nos demandes. Mais qu'en est-il avec un Dieu que l'on ne peut absolument pas duper ? Jésus nous a bien dit de ne pas rabâcher des paroles dans nos prières, comme le font les païens qui s'imaginent qu'à force de parler, ils peuvent « persuader » Dieu d'agir enfin en leur faveur.

Paul nous donne la réponse dans le cadre d'un appel à la véritable joie : « Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées. » (Philippiens 4, 8).

Dans notre vie quotidienne, nous devons nous efforcer de rechercher tout ce qui est vrai, bon et beau. Pourquoi ? Parce que c'est ce que Dieu est. Il est amour, bonté, paix, pureté et toute vertu parfaite. C'est vers tout cela que doit aller notre oui.

Paul dit qu'il veut « connaître Christ ». Et Christ n'est pas une simple idée, un idéal, une abstraction ou une pensée élevée, non, Il est tout ce qui est vrai, noble, juste, pur, aimable, agréable et digne de louange, tout ce qui est vertueux. C'est pourquoi nous disons de tout notre être : « Je le veux ». Et ce non seulement parce que nous voulons devenir de meilleures personnes, mais aussi parce que nous voulons accéder au meilleur.

Car le bonheur de la vie éternelle consiste à reconnaître Celui qui est parfait, Dieu le Père et le Fils Jésus-Christ en communion avec le Saint-Esprit (cf. Jean 17, 3). Reconnaître signifie davantage que connaître. Cela implique une union, une communion intime, un lien qui imprègne tout notre être. Jésus-Christ étant Celui qui nous éclaire sur le Dieu invisible dans le ciel, le bonheur consiste donc à être caché avec Christ en Dieu. Plus nous connaissons Jésus en pratique, et pas seulement en théorie, plus nous sommes heureux.

La puissance de Sa résurrection et la communion de Ses souffrances

Cependant, il nous est impossible de chercher Dieu d'une manière parfaite tels que nous sommes et de trouver ainsi le bonheur. Il nous arrive souvent d'échouer, de trébucher et de nous tromper, même si on ne le souhaite pas. Du fait de nos limites, nous n'avons tout simplement pas la force de demeurer continuellement en ce Dieu sans limites. Ce serait comme tendre de manière ininterrompue la corde d'un arc. La tension finirait par la faire céder. Il en serait de même pour nous si, dans notre imperfection, nous devions constamment tendre vers la perfection.

On ne le supporterait pas. Pour parler de façon imagée, on exploserait. Le poison de la mort fait des ravages en nous, mais Dieu est la source de la vie. La mort et la vie sont incompatibles. L'une engloutira l'autre. Tant que nous sommes des êtres terrestres, nous ne pouvons exister dans le céleste. Dans ce corps, le bonheur parfait nous est inaccessible.

C'est pourquoi il est si important de connaître Christ. La divinité et l'humanité sont liées à travers Lui. Il est devenu ce que nous sommes pour que nous puissions devenir ce qu'Il est. Il a englouti la mort en Lui pour nous. Il est ressuscité des morts le troisième jour. En tant que Dieu-homme, Il vit éternellement. Il est le créateur d'une nouvelle humanité qui a vaincu la mort et est unie à Dieu. Il veut

nous donner cette puissance, à savoir la puissance de Sa résurrection. Il veut nous libérer de la mort et de tout ce qui nous sépare de Dieu.

C'est la raison pour laquelle Paul prie aussi pour connaître la puissance de Sa résurrection. Car cette puissance qui L'a ressuscité rendra aussi nos cœurs aptes au bonheur parfait. Le Christ est tout pour nous : « Or, c'est par lui que vous êtes en Jésus-Christ, lequel, de par Dieu, a été fait pour nous sagesse, justice et sanctification et rédemption » (1 Corinthiens 1, 30).

Où que nous soyons et allions, nous invoquons le Christ et la puissance de Sa résurrection.

Et pourtant, il nous arrive souvent de ne tout simplement pas ressentir ce bonheur éternel qui nous est attribué. Nous avons alors, comme le dit le Psaume 88 (v. 19), pour seule compagnie celle des ténèbres. – Et ce, même lorsque nous disons, voire crions, de tout notre être « Je le veux ».

Cela nous amène au grand mystère de la foi chrétienne, à savoir la croix. Le Dieu qui nous mène au bonheur se révèle non pas à travers n'importe quel Jésus, un quelconque Jésus, mais à travers Jésus-Christ crucifié (cf. 1 Corinthiens 2, 2). À la croix, nous voyons la réalité du Dieu invisible dans toute Sa gloire (cf. Jean 17, 1). C'est-à-dire, tel que Paul l'a déclaré dans sa prière : nous connaissons notre Seigneur dans la communion de Ses souffrances.

La communion va au-delà de la relation. Cela signifie prendre part. Qui-conque souhaite recevoir une plus grande part de Dieu (c'est-à-dire grandit dans sa communion avec Lui) aura aussi une plus grande part aux souffrances de son Seigneur.

Lorsque Jésus est mort sur la croix, Ses disciples ont été dévastés. Ils avaient imaginé différemment la voie de leur Dieu incarné. Après Sa résurrection, Jésus est apparu à deux de Ses disciples et leur a expliqué pourquoi Il devait mourir. Mais ces derniers ne L'ont pas reconnu.



AUGUSTIN D'HIPPONE

« C'est un point certain pour quiconque use un peu de sa raison que tous les hommes veulent être heureux. »

Leurs yeux ne se sont ouverts que lorsque le Seigneur était à table avec eux et a rompu le pain.

La communion de la fraction du pain est une image des souffrances du Seigneur. Cela signifie que nos yeux s'ouvrent et que nous Le reconnaissons lorsque nous souffrons avec Lui. C'est dans la vallée des ténèbres qu'Il est avec nous. C'est à la vue de nos adversaires qu'Il dresse la table devant nous. « C'est pourquoi nous ne perdons pas courage. Et lors même que notre homme extérieur se détruit, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour. Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au-delà de toute mesure, un poids éternel de gloire » (2 Corinthiens 4, 16-17).

Dieu travaille à notre bonheur de façon mystérieuse à travers les croix qu'Il nous fait porter. Il nous appelle à être des héros si nous voulons Le connaître tel qu'Il est. Paul a répondu à cet appel, non pas à moitié, mais entièrement. Il ne s'est pas arrêté à la puissance de Sa résurrection – ce que nous voudrions avoir – mais a continué à prier pour avoir part à Ses souffrances.

La conformité à Sa mort à la résurrection des morts

Lorsque l'on cherche Dieu, tout ce qui nous arrive sert un objectif. Nous devons en effet mourir et vivre avec le Fils

de Dieu, comme le souligne Paul : « J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi » (Galates 2, 20).

Il prie pour avoir part aux souffrances de son Seigneur, afin de se conformer à Sa mort. Ce n'est que lorsque nous mourons que nous vivons. Trouver le bonheur implique de renoncer à son « moi » et de le crucifier avec Christ. Mais pourquoi ?

Bien qu'elle ne soit pas particulièrement agréable à entendre, la réponse est le péché. Pécher, c'est passer à côté de l'objectif. Le péché est l'aiguillon de la mort. Le péché est l'absence de tout ce qui est bon, véritable et beau. Le péché est ce qui empoisonne notre être tout entier. Nous ne développons pas notre plein potentiel parce que nous sommes liés et limités par le péché.

L'humanité tout entière est rongée par le péché, comme par une maladie incurable, contagieuse et mortelle. Nous devenons à la fois les victimes et les auteurs du péché. Dieu nous purifie de ce péché chaque fois que nous Le Lui demandons. Car c'est précisément pour cela que Jésus est mort. Son sang a été versé pour que la conséquence du péché, à savoir la mort et la séparation d'avec Dieu, soit détruite et ne nous menace plus.

Malgré la purification, la rédemption et la sanctification que Dieu nous offre volontiers, gratuitement et sans reproche, notre corps reste marqué par les stigmates du péché. C'est comme avoir un médecin qui peut nous garantir de nous guérir d'un terrible cancer. Il nous soignera volontiers, et ce gratuitement ! La guérison est certaine. Nous n'aurons jamais à payer la facture. Mais il nous faut subir une douloureuse chimiothérapie. Les cellules malades doivent mourir pour que nous puissions revivre.

C'est la même chose avec la rédemption, lorsque nous voulons chercher Dieu et trouver le bonheur. Dieu travaille en nous pour nous préparer à Sa gloire ineffable. Et c'est la marche à

travers le désert, dans l'obscurité, où Il devient insaisissable et où Son amour nous blesse pour que nous puissions être guéris.

La mort n'est pas belle. Elle n'est pas associée à des sentiments agréables. Nous y résistons par nature. Nous pesons et ne comprenons plus le monde lorsque la mort commence son œuvre dans notre vie et que les choses auxquelles nous étions attachés nous sont enlevées. Mais c'est justement de ce processus douloureux que naît le fruit de la vie éternelle.

L'épître aux Hébreux parle des saints de Dieu. Certains parmi eux ont consciemment accepté la souffrance et la mort et ont renoncé à la délivrance pour accéder à une meilleure résurrection. – Dieu nous façonne ici-bas, sur la terre, pour l'éternité avec Lui, pour la vie parfaite de la résurrection. Plus nous Le laissons agir en nous, plus Il élargit notre vase, avec lequel nous Le verrons et Le recevrons dans une gloire ineffable. Cela signifie, en définitive, que l'amour de Dieu nous blesse pour accroître notre bonheur.

Paul écrit au sujet de la transformation que Dieu veut opérer en nous : « Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit. » (2 Corinthiens 3, 18).

Ces paroles merveilleuses ne sont pas prononcées dans le vide. En effet, l'apôtre parle ensuite de la communion des souffrances de Jésus (cf. 2 Corinthiens 4, 7-10). C'est là que nous contemplons, le visage découvert, la gloire du Seigneur comme dans un miroir. C'est la logique mystérieuse de la croix.

Ainsi, tous ceux qui aiment Dieu et Le cherchent Le verront aussi. Cela signifie que, dans le ciel, chaque vase débordera. Mais ceux qui acceptent courageusement le combat sur terre rendent leur vase plus grand que d'autres. Ils re-

cevront plus de récompenses de la part de Dieu. C'est le sens de la communion de Ses souffrances et de la conformité à Sa mort. Plus nous connaissons Christ et Sa puissance et plus nous souffrons et mourons avec Lui maintenant, plus nous vivrons, régnerons et serons glorifiés avec Lui pour l'éternité (cf. Romains 8, 17-18).

Aussi ne vous découragez pas si vous ne trouvez pas immédiatement le bonheur, si votre soif de Dieu n'est pas éteinte comme vous le souhaiteriez et même si vous devez vous exclamer comme le psalmiste : « Ma seule compagnie est celle des ténèbres » (Psaume 88, 19). Car la puissance de la résurrection du Christ vous amène à prendre part à Ses souffrances, à vous demander pourquoi et à vous sentir obligé de vous lamenter avec l'épouse du Cantique des Cantiques :

« J'ai ouvert à mon bien-aimé ; mais mon bien-aimé s'en était allé, il avait disparu. J'étais hors de moi, quand il me parlait. Je l'ai cherché, et je ne l'ai point trouvé ; je l'ai appelé, et il ne m'a point répondu. Les gardes qui font la ronde dans la ville m'ont rencontrée ; ils m'ont frappée, ils m'ont blessée ; ils m'ont enlevé mon voile, les gardes des murs. Je vous en conjure, filles de Jérusalem, si vous trouvez mon bien-aimé, que lui direz-vous ?... Que je suis malade d'amour. » (Cantique des cantiques 5, 6-8).

Si vous avez ouvert la porte à votre bien-aimé et que vous voulez toujours agir en ne suivant que Sa parole, mais que vous avez l'impression de ne pas Le trouver alors que les gardes des murs vous frappent, alors pensez à cette prière de l'apôtre Paul et à sa signification profonde : « [Je veux] connaître Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort, pour parvenir, si je puis, à la résurrection d'entre les morts. » (Philippiens 3, 10-11).

RENÉ MALGO

De nombreuses personnes se représentent Dieu comme l'être le plus élevé sur l'échelle de l'existence. Par conséquent, nous nous approchons de Lui comme nous le ferions avec d'autres êtres. Mais cette approche n'est pas la bonne. Il est bien au-dessus de cette échelle et l'entoure de tous côtés.



L'abîme entre la position et la condition

Une interprétation du dernier livre de la Bible. Partie 28. Apocalypse 2, 20.

Jézabel signifie « la chaste », mais elle n'est chaste qu'en apparence. C'est précisément la doctrine de Jézabel : elle creuse un abîme entre la position en Christ et la condition réelle.

Qu'entend-on par « position en Christ » ? En Christ, nous sommes parfaits, justifiés, sanctifiés (Romains 8, 1 ; 1 Corinthiens 6, 11 ; etc.). Quiconque a accepté Jésus comme son Sauveur et est né de nouveau a une position devant Dieu sainte et sans tache. « Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. » (2 Corinthiens 5, 17). Mais notre condition, c'est-à-dire notre vie personnelle, doit elle aussi être sanctifiée en conséquence (1 Thessaloniens 4, 3).

Si nous laissons un fossé se creuser entre notre position et notre condition, si nous disons croire en Jésus-Christ tout en suivant l'esprit de ce monde – que ce soit sur le plan moral ou financier – alors l'esprit de Jézabel est à l'œuvre pour nous pervertir. C'est de cette façon que la doctrine de Jézabel est mise en pratique. On brouille les pistes. On peut même aller jusqu'à dire en s'excusant : « Ce n'est pas

l'homme nouveau en moi qui pèche, mais le vieil homme. »

« Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu laisses la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs, pour qu'ils se livrent à l'impudicité et qu'ils mangent des viandes

L'offense de l'Église ne consiste pas à commettre activement des actes dirigés contre le Seigneur, mais à tolérer passivement l'ennemi.

sacrifiées aux idoles. » (Apocalypse 2, 20). – Elle pousse les serviteurs obéissants à manger des viandes sacrifiées aux idoles, c'est-à-dire à prendre part aux actions de personnes douteuses. L'amour du Seigneur est profondément blessé et Sa sainteté offensée par les faits et gestes de l'Église. L'offense de l'Église ne consiste pas à commettre activement des actes dirigés contre le Seigneur, mais à tolérer passivement l'ennemi. Et tolérer revient en définitive à approuver.

WIM MALGO (1922–1992)

La quatrième lettre du ciel

« Écris à l'ange de l'Église de Thyatire : Voici ce que dit le Fils de Dieu, celui qui a les yeux comme une flamme de feu, et dont les pieds sont semblables à de l'airain ardent : Je connais tes œuvres, ton amour, ta foi, ton fidèle service, ta constance, et tes dernières œuvres plus nombreuses que les premières. Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu laisses la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs, pour qu'ils se livrent à l'impudicité et qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles. Je lui ai donné du temps, afin qu'elle se repentît, et elle ne veut pas se repentir de son impudicité. Voici, je vais la jeter sur un lit et envoyer une grande tribulation à ceux qui commettent adultère avec elle, à moins qu'ils ne se repentent de leurs œuvres. Je ferai mourir de mort ses enfants ; et toutes les Églises connaîtront que je suis celui qui sonde les reins et les cœurs, et je vous rendrai à chacun selon vos œuvres. À vous, à tous les autres de Thyatire, qui ne reçoivent pas cette doctrine, et qui n'ont pas connu les profondeurs de Satan, comme ils les appellent, je vous dis : Je ne mets pas sur vous d'autre fardeau ; seulement, ce que vous avez, retenez-le jusqu'à ce que je vienne. À celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations. Il les paîtra avec une verge de fer, comme on brise les vases d'argile, ainsi que moi-même j'en ai reçu le pouvoir de mon Père. Et je lui donnerai l'étoile du matin. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises ! » (Apocalypse 2, 18-29).

nouveauté!

Norbert Lieth

L'enlèvement

Une motivation pour chaque jour

NORBERT LIETH

L'enlèvement – Une motivation pour chaque jour

En quoi l'enseignement de l'enlèvement nous intéresse-t-il ? Pourquoi devrions-nous y prêter attention ? D'une manière saisissante, Norbert Lieth met en lumière l'assurance que nous offre l'enlèvement ainsi que la merveilleuse perspective qui s'y attache. En même temps, l'enlèvement nous lance aujourd'hui le défi de vivre notre vie dans l'amour de Dieu.

Livre de poche, 64 pages
N° de commande 190020
CHF 5.50, EUR 4.00



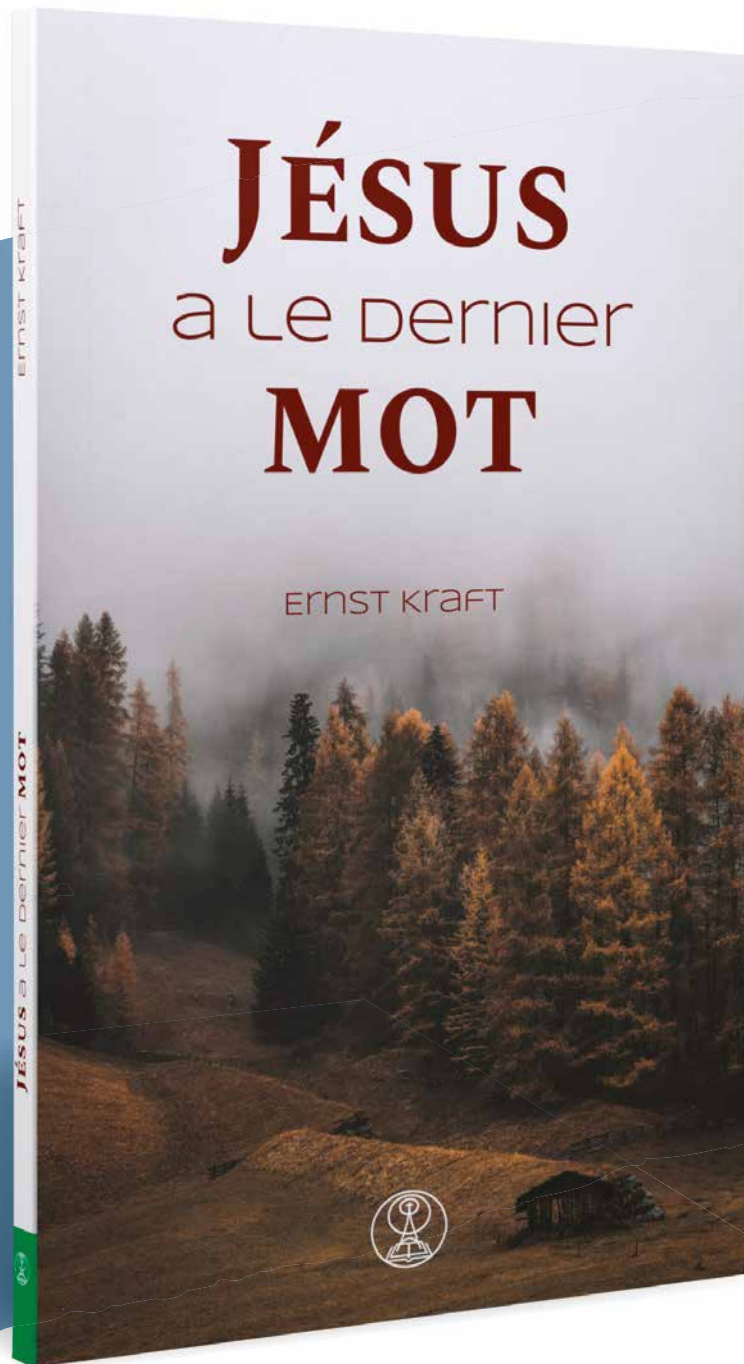
Norbert Lieth, auteur et publiciste, est né en Allemagne en 1955. Il est membre de la direction de l'œuvre missionnaire *Appel de Minuit*, active au niveau international et ayant son siège principal en Suisse. Un point central de son service de prédication, qui le mène dans le monde entier, est la parole prophétique de Dieu. Il est l'auteur de nombreux livres.

Commandez ici

E-mail : adm@mnr.ch

Tél. 0041 44 952 14 12

Un outil précieux pour
le travail pastoral.



ERNST KRAFT

Jésus a le dernier mot

Que faire quand nous traversons les ténèbres de la vie ? Avec empathie et un enthousiasme contagieux, Ernst Kraft nous dépeint la grandeur de l'amour de Jésus et l'indicible puissance de Dieu. Les textes de l'Écriture Sainte établissent clairement que rien n'échappe au contrôle de Dieu – quoi qu'il arrive. Un outil précieux pour le travail pastoral.

Livre de poche, 120 pages

N° de commande **190010**

CHF 7.00, EUR 5.00



Ernst Kraft est né en Allemagne. Il a fréquenté l'école biblique de Porto Alegre, au Brésil, et travaille comme missionnaire de l'Appel de Minuit au Brésil depuis 1975, où il dirige un vaste travail de littérature d'évangélisation à São Paulo. Il est marié et a trois enfants.

Nouveauté !

Commandez ici

E-mail : adm@mnr.ch
Tél. 0041 44 952 14 12